

Une technique de collaboration culturelle

Si, de temps en temps, tous les trimestres par exemple, nous pouvions nous réunir en colloque, le problème de la rédaction de *Techniques de Vie* ne nous poserait pas de graves ennuis. Nous ne manquons pas d'idées ; nous sommes en mesure d'en amorcer, puis d'en élargir la discussion.

Mais nous sommes à 500, 1 000 ou 1 200 km les uns des autres et nous ne pouvons que rarement confronter nos opinions et nos projets.

Le Bohec, dont nous nous réjouissons qu'il devienne un des animateurs de *Techniques de Vie*, nous explique la technique de travail qu'il a employée et dont vous connaissez quelques-uns des résultats.

« Je fais équipe avec Chauvel et Guy Michel, nous dit-il.

Une idée intéresse l'un de nous : il la rédige une première fois ; il la soumet ensuite aux deux autres qui, très rapidement, lui disent leurs impressions, leurs critiques, leurs suggestions. Mais l'auteur du texte en reste maître, et peut très bien ne tenir aucun compte de l'avis des deux autres.

Mais les deux autres peuvent à leur tour reprendre la question pour leur propre compte dans un article-réponse pour Techniques de Vie.

Laissons Chauvel donner son point de vue. S'il a raison il a raison ; s'il se trompe, on verra bien. D'ailleurs le travail à deux parties égales est impossible. Il faut un auteur et deux critiques, quand nous signons Le Bohec et Chauvel, l'article est de moi : revu et critiqué par Chauvel. Quand nous signons Chauvel et Le Bohec, l'article est de lui, vu par moi ».

Je crois cette technique de travail excellente, et j'aimerais que des camarades qui aiment s'informer et réfléchir puissent démarrer selon la technique Le Bohec. Ils y gagneront un réconfortant éclaircissement des problèmes d'éducation, et l'habitude de réfléchir à fond sur les problèmes qui sont les nôtres.